

Exposition

UNE ANNÉE 2007

12 dessins à l'aquarelle d'Eudes Menichetti réalisés durant l'année 2007 à raison d'un autoportrait par mois.

De 18h à 22h les soirs de représentation dans le hall du théâtre.

En partenariat avec le FRAC Fonds Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon.

FRAC
Languedoc-Roussillon

Dans le hall du théâtre

- un point librairie Sauramps
- une restauration légère proposée par La Pratique

Théâtre des 13 vents

Bureau de location

04 67 99 25 00

Administration

04 67 99 25 25

Domaine de Grammont, CS 69060

34965 Montpellier Cedex 2

www.theatre-13vents.com



du 20 au 23
mai 14

mar	20.05	19h
mer	21.05	20h30
jeu	22.05	19h
ven	23.05	20h30

durée 1h

FEU ILLES *d'herbe*

d'après Walt Whitman

traduction Éric Athénot

Editions José Corti

mise en scène Fanny Rudelle

Rencontre avec l'équipe artistique

le jeudi 22 mai à l'issue de la représentation



interprétation
Julien Guill

Production La compagnie provisoire
Avec le soutien de la Maison de la Poésie de Montpellier

Manifeste pour un théâtre enragé

Le théâtre enragé est d'abord à considérer comme une aventure humaine
Il occupe des espaces inattendus
L'espace doit conserver son caractère brut
Le théâtre enragé doit préserver sa mobilité d'action et pour cela se désencombrer des contraintes techniques inhérentes aux créations lumières et sonores
Les créations lumières et sonores, lorsqu'elles deviennent indispensables, doivent être considérées comme des partenaires poétiques
Le théâtre enragé doit pouvoir s'emparer de toutes les formes d'écriture et se les approprier
Le théâtre enragé se fonde sur une dramaturgie qui met à jour les conventions théâtrales
La dramaturgie doit rendre active la perception du spectateur
Elle doit interroger, perpétuellement et en toute liberté, la relation entre les interprètes et les spectateurs
Elle doit ôter le spectaculaire au bénéfice de l'acte théâtral
Le théâtre enragé propose une esthétique sans artifice
Il travaille l'épure
Tous les acteurs du théâtre enragé doivent travailler à cette épure, afin de rendre perceptible l'essentiel du propos
Le théâtre enragé est fait par des interprètes enragés

J'ai souhaité travailler sur la première parution de *Feuilles d'Herbe* (1855) qui est une sorte de matériau brut, poème fleuve, où les vers libres s'enchaînent sans titre et sans limite. Et plus particulièrement sur le premier poème qui s'intitulera « Chant de moi-même » dès la deuxième édition. Dans son intégralité, il compte 1346 vers, ce qui représente une masse énorme qui, mise en voix, peut se perdre dans l'égotisme du poète tant elle est dense en mysticisme, en nationalisme et en digression sur l'homme, la naissance de la démocratie, l'émergence de l'industrialisation et de l'électricité. Pour être cohérent avec la dramaturgie - construite selon les préceptes posés dans le « Manifeste pour un théâtre enragé », nous avons conservé 480 vers en choisissant d'aborder les différents aspects de l'écriture (liste, discours, déclaration, introspection, chant, lyrisme) avec comme exigence principale de préserver ce qu'elle possède de politique, c'est à dire la possibilité donnée à chaque individu d'agir sur le monde en faisant table rase des différences et de laisser émerger son humanité.

Julien Guill

Mettre en scène un poème est une chose périlleuse. Comment en faire du théâtre ? Quelle en est la teneur dramatique ? A qui s'adresse-t-il ?

Nous vous proposons de partager un moment de nos vies. Nous vous convions à un dîner. Nous mangerons et boirons ensemble.

Un homme est là, parmi nous, à notre table, il prend la parole, envahit l'espace, est avec nous. Pour nous, pour le passé et l'avenir de l'humanité.

Par ce dispositif nous tenterons d'embrasser au mieux la position citoyenne de Walt Whitman. Nous placerons la poésie au centre des spectateurs-citoyens, la poésie comme moyen de débattre, comme discours politique.

Lorsque Whitman emploie le "je" c'est bien évidemment un moyen poétique pour parler du collectif. Etre soi-même l'instigateur du changement.

Leave of grass, "grass" en anglais peut prendre le sens de « feuille d'imprimerie mise au rebut, inutilisable ». Nous tenterons de rester au plus proche de cette traduction, de nous intéresser à une forme pauvre, au verbe et à sa force, à la relation simple et intime entre les êtres.

Fanny Rudelle

Walt Whitman 1819-1892

« Américain, dur à cuire, kosmos, charnel et sensuel jusqu'au désordre... mange boit copule, pas sentimental pour deux sous... ». Voilà comment Whitman débute son autoportrait dans le poème fleuve : *Feuilles d'herbe*. Si il parle de lui, c'est avant tout pour parler du monde en sondant, au plus intime, son ressenti. Né à Long-Island, vivant à Brooklyn puis à New York, autodidacte, d'abord imprimeur puis journaliste politique et culturel, il s'imposa, à partir de 1855, à trente six ans, comme le poète moderne américain ; très influencé par l'art oratoire et l'opéra, il développe sa "vocalité" propre et détermine ainsi une cadence singulière qui fait éclater toutes les conventions du vers.

Le thème principal de Whitman est l'homme au sein de la nature (faite de toutes les natures), l'homme-nation (fait de toutes les nations), l'homme race (fait de toutes les races), l'homme des communautés (faites de toutes les communautés) et, surtout, l'homme démocrate. « Démocratie est un mot dont l'essentiel de la réalité est encore en sommeil... » (in *Perspectives Démocratiques*). Il n'a de cesse de chanter la multitude et la libération. Sa matière poétique doit être le puissant vecteur de l'aventure américaine et de la construction du nouveau monde. Ici, l'univers vient au poète afin qu'il le restitue et s'en fasse le chantre et non l'inverse.

Emerson soutiendra cette parole qui incarne enfin, à ses yeux, la nouvelle matière américaine.